



c'est dans l'air



Une affaire de famille. Entourant Marie-France Cohen, présidente du Fonds de dotation Merci, de gauche à droite, ses fils : Thomas, fondateur des magasins Bonton ; Benoit, écrivain et réalisateur, et Julien, restaurateur et directeur bénévole du Fonds de dotation Merci.



MERCI, MERCI, MERCI

C'EST UNE HISTOIRE DE GÉNÉROSITÉ. D'AMOUR AUSSI. CELLE DE LA FAMILLE COHEN QUI, EN PLUS DE L'AIDE À L'ÉDUCATION DES ENFANTS MALGACHES, A ÉGALEMENT INITIÉ, VIA SON FONDS DE DOTATION MERCI, UNE FERME SUR LE MODÈLE DE L'AGRO-ÉCOLOGIE EN ESSONNE, AINSI QUE LE REPEUPLEMENT D'UN VILLAGE FRANÇAIS ABANDONNÉ GRÂCE À DES POPULATIONS RÉFUGIÉES.

Par **MARIE-NOËLLE DEMARY**

MERCI. Jamais cinq lettres n'auront contenu tant de gratitude et d'amour. Celui d'un couple, d'abord : Bernard et Marie-France Cohen, les fondateurs du concept-store parisien Merci, boulevard Beaumarchais. Tout commence en 2007, lorsqu'ils vendent leur célèbre marque de mode enfantine Bonpoint. Immédiatement, ils imaginent la création du concept-store, Merci, doublé d'un Fonds de dotation éponyme, financé à titre personnel. Ainsi, grâce au Fonds, le magasin finance et accompagne des projets solidaires. "Nous avions très bien vendu Bonpoint, l'idée était de rendre à la vie ce qu'elle nous avait donné, et de continuer à tisser des liens avec nos partenaires professionnels, notamment à Madagascar, où les broderies de nos collections étaient en partie fabriquées." En 2013, après la disparition de son époux, Marie-France revend le concept-store et transfère l'intégralité de la somme au Fonds de dotation dont elle est présidente bénévole.

Libérée des contraintes de la gestion d'un magasin, elle s'investit alors durablement à Madagascar, quatrième pays le plus pauvre du monde. Animée de la volonté d'améliorer les conditions de vie des enfants, elle s'unit à l'ONG ABC Domino, fondée par Yves Cohen – un homonyme – qui a déjà la construction d'écoles à son actif. "Ma mère s'est tout de suite rendu compte que les enfants ne mangeaient pas à midi", se souvient Julien Cohen, qui a pris le relais de son père et assure, bénévolement, la direction du Fonds. "Immédiatement, elle



MADAGASCAR



Dans le quatrième pays le plus pauvre du monde, le Fonds de dotation travaille sans relâche depuis dix ans déjà à améliorer les conditions de vie et l'éducation des enfants.



© Éléonore Grignon / Fermes d'Avenir

FERME DE L'ENVOI



© Francesco Mantovani - D.R.

La Ferme de l'Envol, projet en cours de finalisation, organisera une agriculture prenant en compte tout l'écosystème, inspirée de la permaculture.

a voulu, en plus des écoles, construire des cantines." Aujourd'hui, 3200 enfants sont scolarisés dans neuf écoles. Le premier collège, construit par l'architecte Christian Levasseur avec un système de ventilation naturelle, a été rejoint par un second, ainsi que par un lycée et quatre cantines scolaires, le tout équipé de panneaux solaires. La possibilité de bénéficier d'un logement personnel permet de recruter des professeurs de qualité. Résultat : 100 % de réussite au brevet. Trois forages en brousse ont été effectués qui, couplés avec la dessalinisation, donnent l'accès à l'eau. Une eau qui permet à son tour, dès 2013, la création de trois jardins potagers

pédagogiques, contribuant à nourrir les villages. "Nous essayons d'apprendre aux enfants à utiliser les ressources naturelles. À planter des semis, chose nouvelle pour eux qui se contentaient de récolter. À utiliser les écorces des arbres sans forcément les couper. À utiliser le bois mort plutôt que le bois vivant..." La création d'ateliers, de couture notamment, favorise également l'apprentissage des jeunes qui réalisent eux-mêmes leurs trousseaux, cartables et autres petits objets de leur quotidien.

Tout aurait pu s'arrêter là. Marie-France Cohen aurait pu, grâce à son Fonds de dotation Merci, continuer à développer des idées et à améliorer l'avenir de ces jeunes du bout du monde. Le "merci" aurait été déjà largement rendu... C'était sans compter l'esprit de famille et une autre forme de gratitude : celle des fils du couple fondateur.

Julien, 47 ans, restaurateur à succès (plusieurs restaurants parisiens à son actif dont Les Cailloux, l'Altro, Pizza chic, Grazie, Professore et l'ex-Quindici) raconte : "En 2015, je me suis demandé comment je pouvais avoir plus d'impact sur l'environnement, même si je pratiquais déjà dans mes restaurants le tri, le bio, le choix d'ampoules basse consommation, etc. Mon postulat de départ était que des

DANS LE RESPECT DE L'ÉCOLOGIE

agriculteurs puissent faire pousser nos légumes, dont les déchets produiraient du compost, lui-même épandu dans les champs." Ainsi est née l'idée de créer, au côté du réseau Fermes d'avenir (qui a pour ambition d'accélérer la transition agricole et appartient au groupe SOS), la première ferme agro-écologique en Île-de-France : La Ferme de l'Envol. Elle s'étend sur 75 hectares – une partie de l'ex-base aérienne de Brétigny-sur-Orge – mis à disposition par la communauté d'agglomération. La ferme, qui devrait voir le jour cette année, prendra en compte tout l'écosystème en recréant le milieu naturel : "Le Fonds de dotation Merci et ses partenaires souhaitent montrer que l'on peut faire de l'agriculture en obtenant plus d'écologie, plus de social, plus de rendement. Les bâtiments seront construits avec des matières bio et locales. La charpente sera en peuplier et en douglas. Le bardage en dosses de châtaignier d'Essonne. Les murs à ossature en bois et paille (issue de la ferme), l'isolation en chanvre local, la toiture végétalisée... Tout est édifié dans le respect des dernières tech-



niques écologiques. Nous récupérerons, via un bassin de rétention, l'eau de pluie venant du toit des entrepôts d'Amazon, notre proche voisin. L'électricité sera 100 % renouvelable. Surtout, la ferme, qui verra le jour cette année, offrira un nouveau modèle social aux agriculteurs : ils seront salariés à hauteur de 2500 euros net par mois par une SCIC à laquelle ils participeront aux côtés des investisseurs. Ils auront ainsi droit au chômage, à la retraite. Inspirée des Amap, la SCIC garantira l'achat de la production quels que soient les aléas climatiques. Les légumes seront vendus sans intermédiaire, à meilleur prix et à meilleure qualité. Ce projet a également vocation à être un centre de formation pour les agriculteurs de demain, duplicable partout en France."



Julien Cohen est aujourd'hui soutenu par ses deux frères, Thomas et Benoit, en plus d'une directrice déléguée, Chloé Freoa, seule salariée du Fonds. Marie-France, leur mère, participe, de son côté, aux réunions, lève des fonds et... s'indigne. Julien sourit à cette évocation : "Lorsque la vague d'immigration s'est accentuée, en 2016, maman voulait prendre un camion et aller distribuer des vêtements à la frontière. Mes frères et moi avons dit non. Dangereux et inutile. Alors, sans rien nous dire, elle s'est rapprochée d'une association, Singa, et nous a annoncé qu'elle allait héberger un réfugié afghan, Mohammad, dans l'hôtel particulier où elle vit seule." Benoit Cohen, 49 ans, cinéaste et écrivain, a écrit un livre sur cette rencontre : "Mohammad, ma mère et moi" (Flammarion). "Quand j'ai lu le livre de mon frère, j'ai eu une révélation, poursuit Julien : la volonté de trouver des solutions autour du sujet de l'immigration nous réunissait tous, comme un socle commun partagé par chacun."

POUR LES MIGRANTS ET LES TERRITOIRES

HORIZON



Le projet Horizon permettra la renaissance d'un hameau français abandonné grâce aux compétences de réfugiés.

Ainsi est née la troisième vocation du Fonds de dotation Merci : imaginer une façon différente de concevoir l'accueil des réfugiés en les installant dans un village français à l'abandon qu'ils remettraient en état en utilisant leur savoir-faire. Grâce à leurs talents et compétences, ces hommes et femmes révéleront ainsi la richesse d'un territoire et participeront à la dynamique locale. Le nom de ce projet : Horizon. Pour la première fois, le Fonds de dotation Merci agira en tant qu'opérationnel, tout en s'appuyant sur un réseau d'experts (architecte, juriste, psychologue, chercheur-enseignant, sociologue, artiste), ainsi que sur des organisations spécialistes de l'accueil des populations migrantes et d'élus locaux. "Nous avons commencé à chercher un village dans le Lot. Je ne pensais pas que l'on nous réserverait un si bon accueil, mais les gens comprennent que nous nous mettons au service des territoires. Et ils en sont reconnaissants", explique Julien.

Et Marie-France de conclure : "Comment imaginer tous ces gens sur leur bateau, sans rien faire? Quelqu'un qui se noie devant vous, vous ne lui tendez pas la main, vous? La solidarité donne un vrai sens à la vie." Celui du mot Merci.

Pour faire un don :
www.fondsdedotationmerci.org/



PLUS SUR
MARIECLAIREMAISON.
COM/MERCI

© Francesca Mantovani - D. R.